

Lucie Drazek
Portfolio



Dans mon travail, je mêle sciences du vivant, science fiction, politique et contes populaires de ma région natale, le Nivernais-Morvan, pour créer ma propre mythologie, composée de figures humaines et non-humaines, imaginaires ou réelles, monstrueuses et mal aimées, militantes, engagées et enragées.

Inspirée par les écrits écoféministes, je cherche à créer de nouveaux imaginaires, à m'aventurer dans ce paysage transformé et dérégulé qui est le nôtre, à me réapproprier les contes et les légendes, pour laisser place à la force du vivant, ouvrir un nouveau dialogue, pour ne faire qu'un avec lui.





Vue de l'installation, DNSEP à l'ENSA Dijon, juin 2024

Protectrice

Encre de Chine et feutre sur papier,
75x100 cm, 2024

Le chien une figure récurrente et importante dans mon travail. J'ai grandi en compagnie de chiens, et je les aime beaucoup. Le livre d'Ovidie « Assise, debout, couchée » (2024), m'a beaucoup marqué, et une phrase a été le point de départ de cette pièce : « Le chien est le compagnon de vie, celui qui reste quand on a plus rien. Il est le défenseur de la famille, le protecteur de la rue, le dernier rempart contre les violences masculines ». A travers ce dessin, je représente ma protectrice contre ce patriarcat violent, une chienne à sept têtes, avec une allure féroce, inspirée par un conte du Nivernais-Morvan, « La bête à sept têtes ».

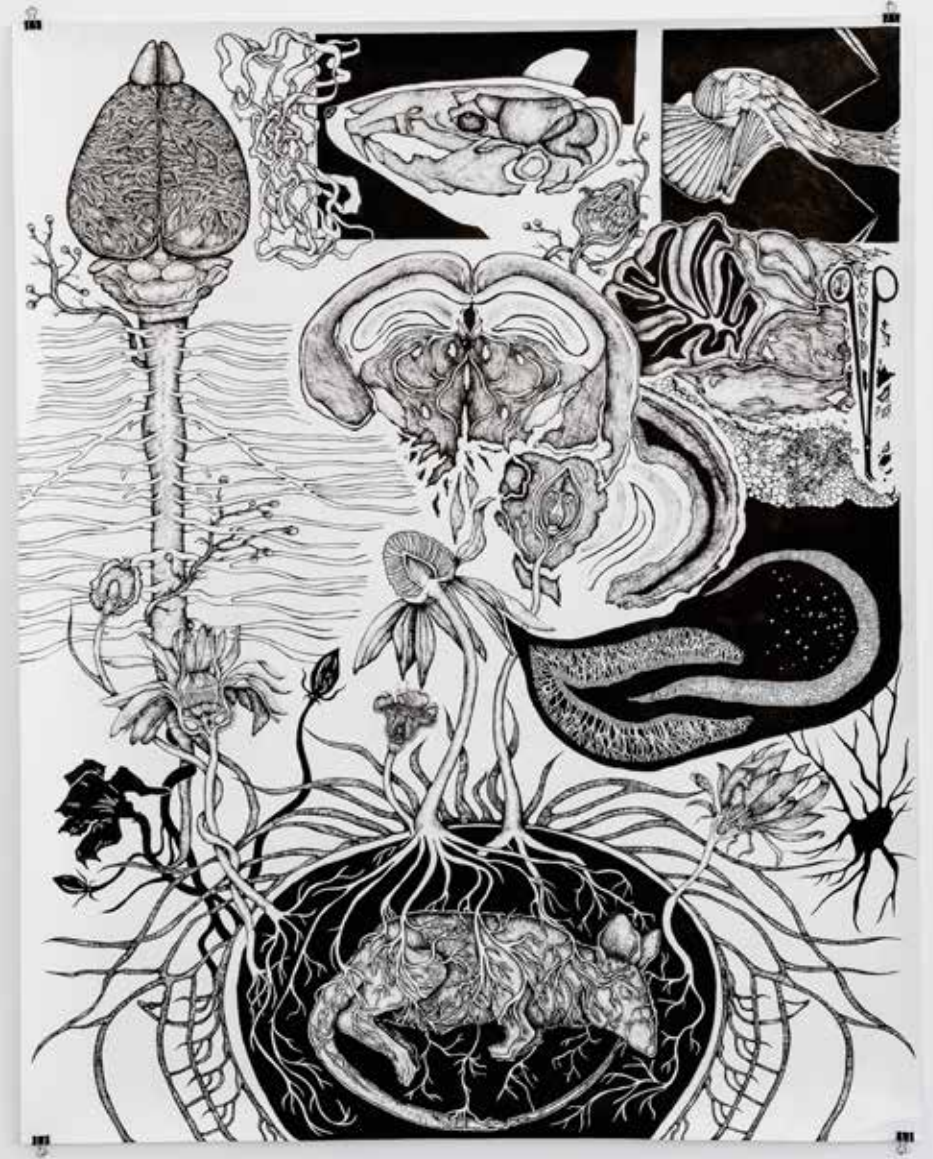


Pour Algernon

Encre de Chine et feutre sur papier,

100 x 150 cm, 2024

Cette pièce est le fruit d'une collaboration avec Julien Wirtz, doctorant en neurosciences à l'université de Bourgogne. Ses recherches portent sur l'absence d'une protéine dans les vaisseaux cérébraux, et de ses effets sur la mémorisation. J'ai voulu mêler représentation scientifique et fiction, en m'inspirant du roman « Des fleurs pour Algernon » écrit par Daniel Keyes, où Algernon, souris de laboratoire, va recevoir un traitement visant à décupler son intelligence, traitement que va aussi recevoir le narrateur, qui va tisser des liens forts avec elle. C'est cette relation particulière que j'ai voulu mettre en lumière, au travers de la dernière phrase du roman écrite par le narrateur : « Si par hasard, vous pouvez, mettez quelques fleurs, s'il vous plaît sur la tombe d'Algernon. »





Vue de l'installation, DNSEP à l'ENSA Dijon, juin 2024

Page précédente :

Àu creux de tes os

Dessins originaux : encre de Chine et feutre sur papier

21x29,7 cm, 2023

Imprimés sur papier dos bleu et collés

153x220 cm, 2024

La bande dessinée a une grande influence dans mon dessin. Ici, je joue avec l'espace, agrandis mes planches et les colle comme des affiches sur des cimaises. On suit la décomposition d'un corps animal dans la forêt, je joue avec ce sentiment de fascination-répulsion. A cette échelle, la manière de lire ces planches est changée, par rapport à un format de bande dessinée classique.

Ci contre :

Sans Titre

Installation, DNSEP juin 2024

Dessins : encre de Chine et feutre sur papier,
dimensions variables, 2023-2024

Fresques : peinture acrylique noire
sur le mur, dimensions variables

Dans cette installation, je mélange dessins accrochés et dessins peints sur le mur. Se mêlent des dessins scientifiques, des représentations des vivants, animaux et végétaux, des créatures étranges, des portraits de militant · e · s, des corbeaux et des chiens, mes deux compagnons récurrents, tou · te · s interdépendant · e · s les un · e · s des autres.





Vue de l'installation, DNSEP à l'ENSA Dijon, juin 2024



Page précédente, à gauche :

Dead Men Don't Rape

Dessin original : encre de Chine et feutre sur papier

29,7x42 cm

Imprimé sur papier dos bleu et collé

90x125 cm

Le punk et le metal sont des genres musicaux qui rythment mon quotidien. Leurs esthétiques particulières ont une grande influence dans mes dessins. Dans cette pièce, à la manière des typographies des groupes de metal, je viens écrire une phrase par-dessus la reprise dessinée d'un détail d'une peinture de l'artiste italienne Artemisia Gentileschi, « Judith décapitant Holopherne » (1612-1613). Ce dessin est pour moi comme une catharsis, le poignard que je dessine est celui que j'ai tatoué sur le corps. Les lignes blanches de la phrase viennent déchirer le dessin : « Dead Men Don't Rape », cri de colère.

Ci contre :

Crève-Cœur

Encre de Chine et feutre sur papier,

80x110 cm, 2024

Cette pièce est apparue à la suite de la création de ma « Protectrice », et ce besoin de me protéger face aux violences et à la montée du fascisme en France. Je me suis inspirée de mes lectures de contes et de légendes, et par cette figure récurrente du chevalier en armure qui vient secourir des jeunes femmes en détresse. Mon armure au quotidien, ce sont mes tatouages. J'ai créé cette armure, comme une extension de ma peau.

74 Pièces

Encre de Chine et feutre sur papier, (détails)

75x100 cm, 2024

Je m'intéresse beaucoup aux espèces classifiées ESOD, un acronyme venu remplacer le terme d'espèces « nuisibles ». Parmi ces dernières, les corvidés, victimes d'opérations de « régulation ». Chaque année, 1 million d'entre eux sont tués. En faisant des recherches, je suis tombé sur la vidéo d'un chasseur sur Youtube, qui nous explique comment s'y prendre pour tuer les corvidés qui passent au dessus d'une parcelle appartenant à un agriculteur. S'enchaînent de nombreux plans où les corneilles et corbeaux s'effondrent sur le sol. A la fin, le chasseur pose devant des dizaines d'oiseaux morts et dit, le sourire aux lèvres : « Tableau final, 74 pièces ». C'est ce mot, « pièce », désanimalisant, qui m'a beaucoup marqué. Dans ce dessin, je sature l'espace en dessinant ces « 74 pièces » dans un ciel vide. Les corvidés sont représentés dans une positions à mi-chemin entre la lutte et la chute, comme si ils menaient une dernière bataille avant de s'écraser au sol.





Cendres et Bestiole, vue de l'installation, DNSEP à l'ENSA Dijon, juin 2024



© ENSA Dijon 2024 / photo Marielys Lorthios.

Cendres

Mémoire, roman graphique, 130 pages,
16x22cm, 2023

Couverture sérigraphiée sur papier Fedfigoni Sifio Lampone Color 700g/m2

Intérieur imprimé sur papier à dessin 90g/m2

Imprimé en 16 exemplaires à l'ENSA Dijon

« A travers la fenêtre,
J'observe le ciel obscur rougi
Dans la nuit
Ravagé par les cendres et
Les fumées des incendies
Respirer l'air opaque
Au coin de l'œil
Je l'aperçois
Cette créature étrange
Me suit partout
Elle bouge, grandit
De jour en jour
Dans l'ombre
Besoin de sommeil
Demain la révolte.»
(extraît)



Bestiole

Roman graphique, 70 pages

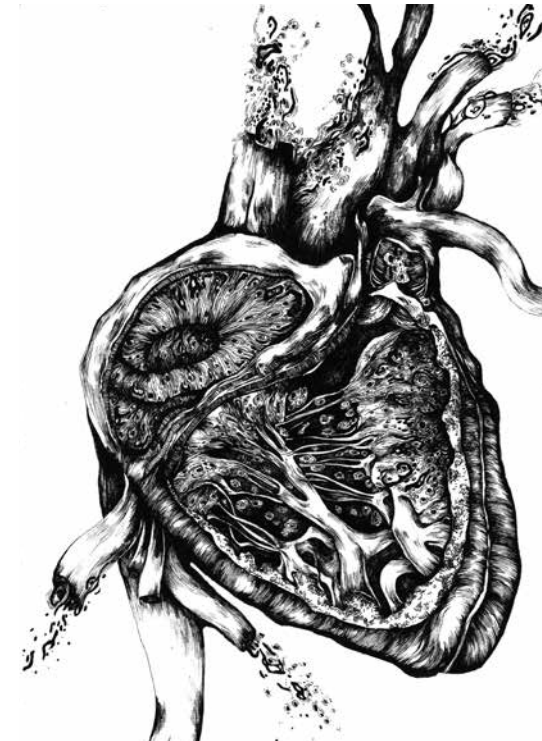
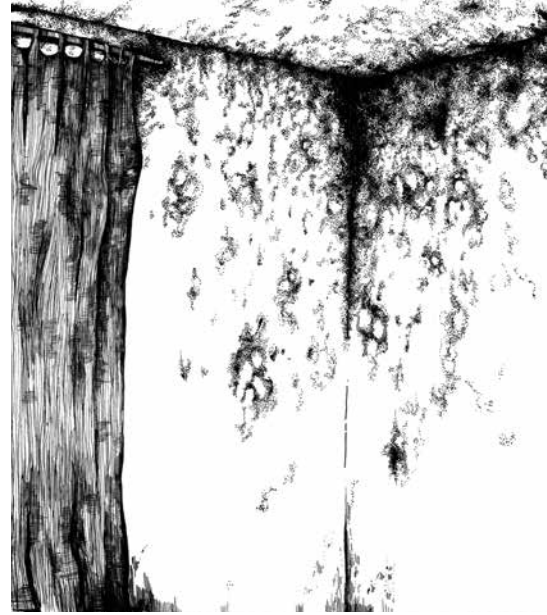
21x28cm, 2023

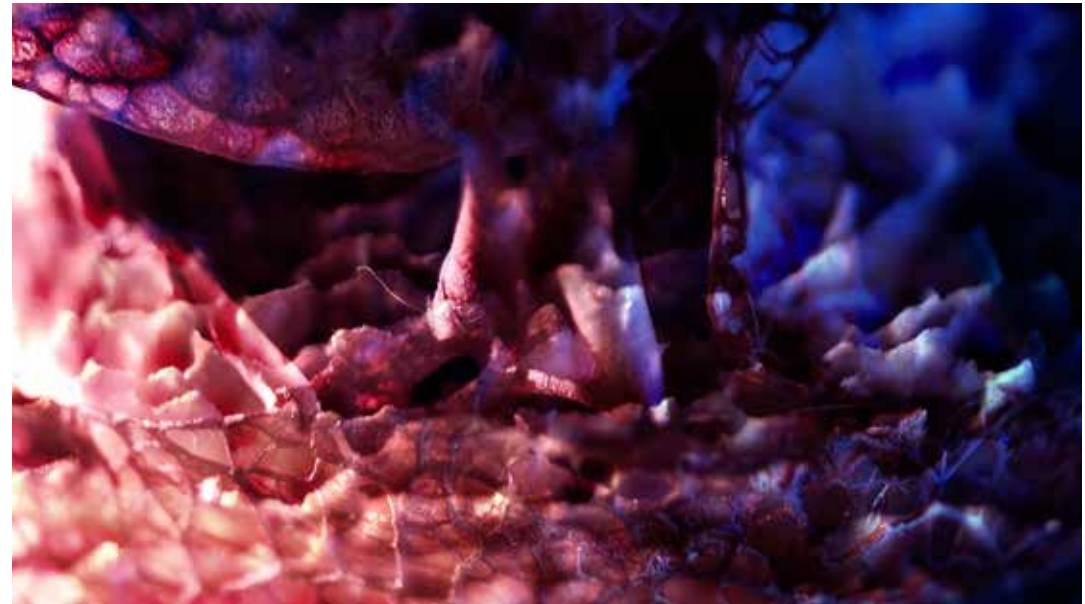
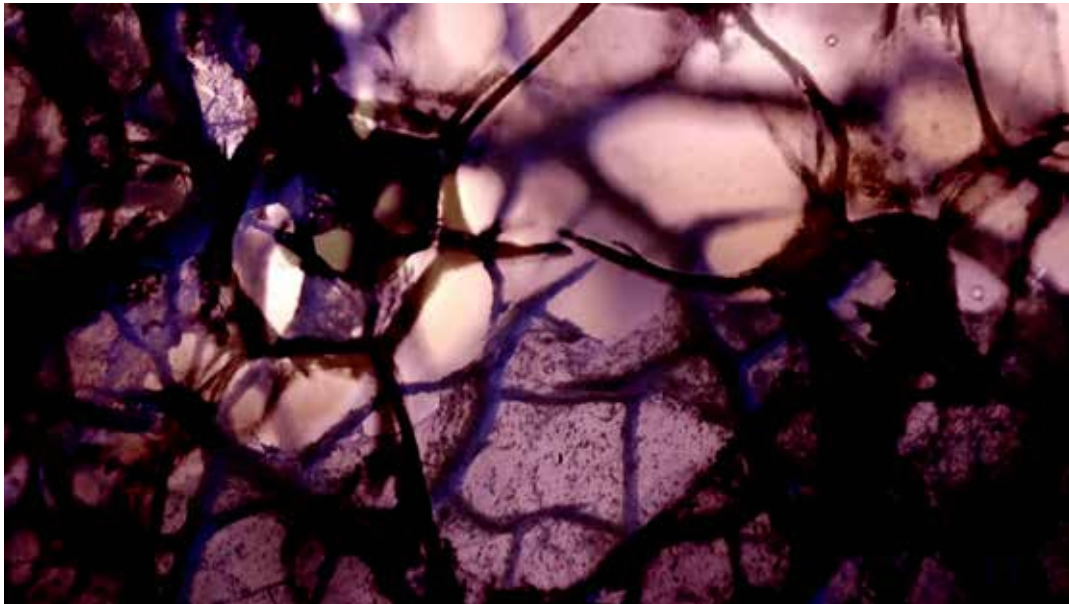
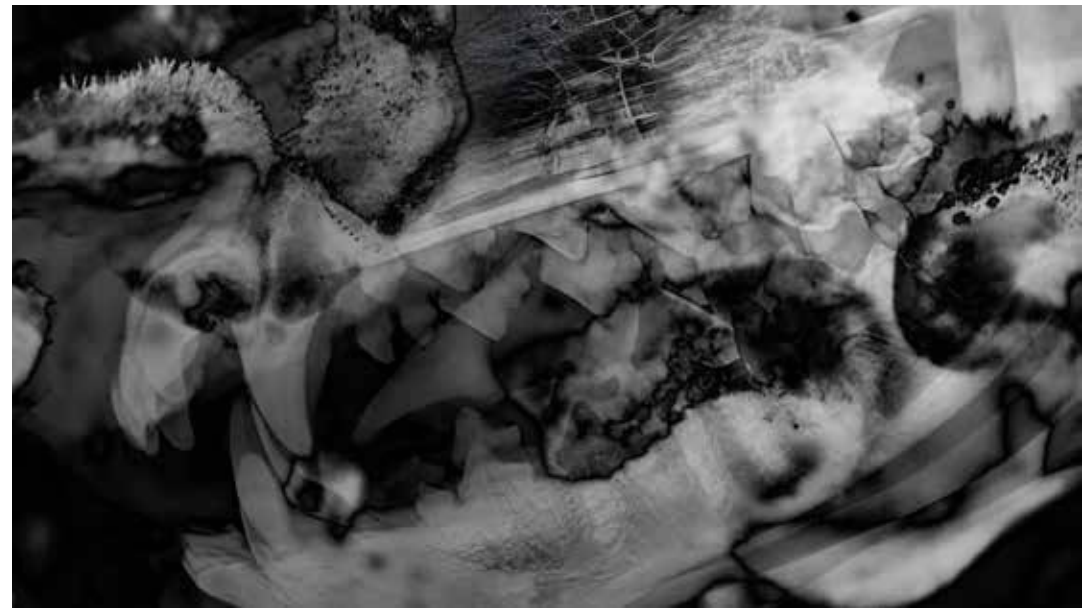
Couverture sérigraphiée sur papier Fedfigoni Sifio Black, 700 g/m²

Intérieur impression offset sur papier Munken Rough 120 g/m²

Imprimé à 6 exemplaires au P01 Edition et Impression, HEAD - Genève

« Au début, elle était presque invisible. Je n'avais aucune idée de comment elle avait pu rentrer. Elle s'était peut-être accrochée à mon manteau, ou s'était glissée sous la porte. Je n'avais pas vraiment fait attention à elle. Mais jour après jour, elle s'étendait. Elle s'est mise à suinter par un des coins du plafond, comme une petite tache de moisissure. » (extrait)





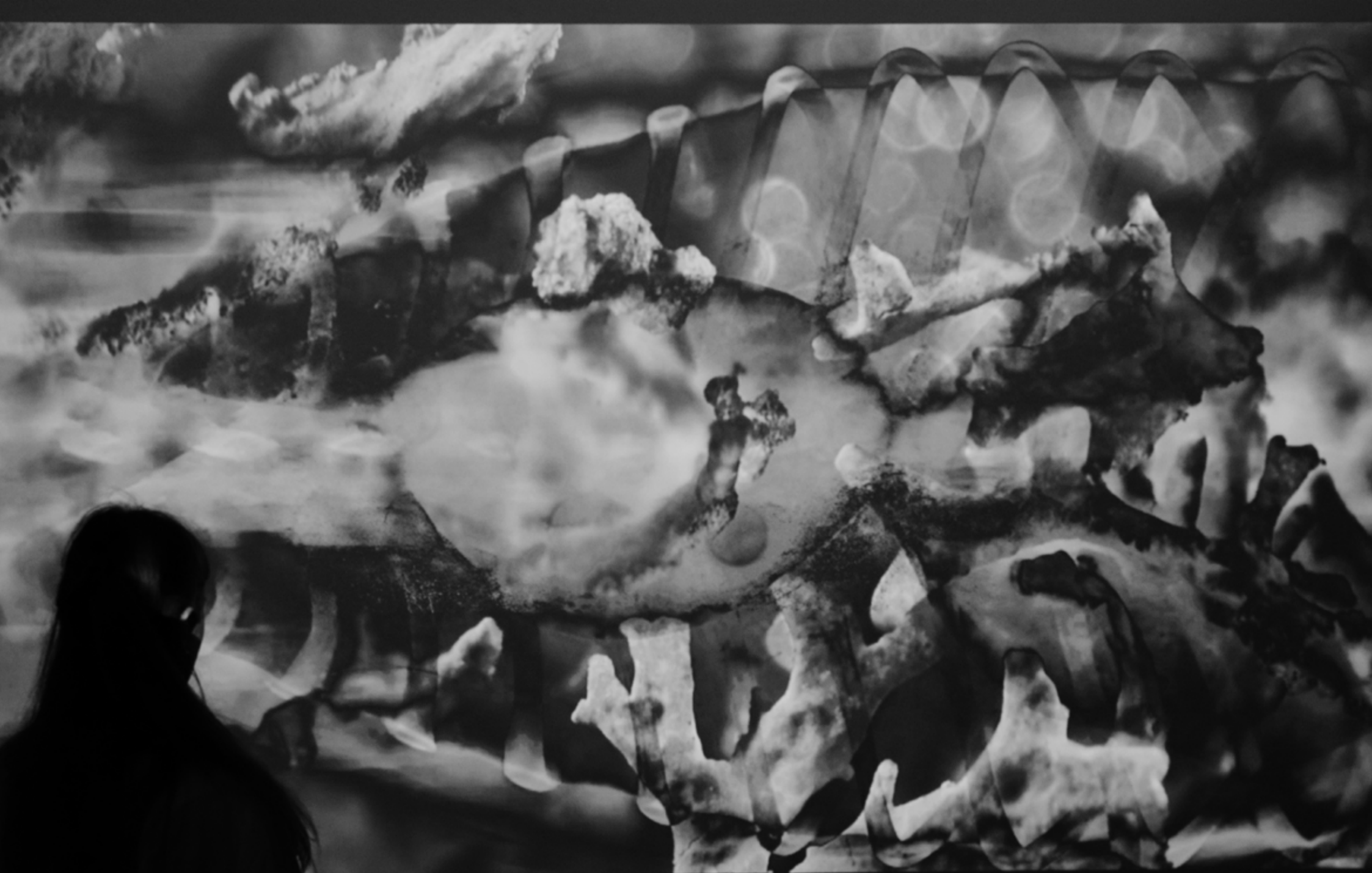
Holobestia

Vidéo HD, 4'40, 2024

L'origine de cette vidéo se trouve dans une figure célèbre présente dans de nombreux récits présents dans les zones rurales et forestières, et qui attise la curiosité et la peur, la Bête. Je me suis inspirée du terme « holobionte », créé par la microbiologiste Lynn Margulis. Ce terme correspond à une entité vivante naturelle constituée d'un organisme supérieur, pluricellulaire, appelé hôte, comme un animal, une plante, et son microbiote, l'ensemble de microorganismes qui lui sont liés.

J'ai voulu jouer avec cette figure de la bête. Ici, la bête c'est la forêt entière, à toutes les échelles, un holobionte géant qui lutte pour sa préservation.

Lien de la vidéo : <https://youtu.be/ozJYXfCobk>



Holobestia, vidéo projection, installation, DNSEP à l'ENSA Dijon, 2024

Lucie DRĄZEK

Née à Nevers en 2001

Vit et travaille à Dijon

lucie.drazek@gmail.com

+33644379330

FORMAATION

- | | |
|-----------|---|
| 2022-2024 | Diplôme National d'Expression Plastique - Félicitations du jury
Ecole Nationale Supérieure d'Art (ENSA), Dijon, France |
| 2022-2023 | Année d'échange - Bachelor Arts Visuels option Re/Production
Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD), Genève, Suisse |
| 2019-2022 | Diplôme National d'Art - Mention pour la pertinence du parcours
Ecole Nationale Supérieure d'Art (ENSA), Dijon, France |
| 2016-2019 | Baccalauréat économique et social - Mention Bien
Lycée Raoul Follereau, Nevers, France |

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- | | |
|-----------|--|
| Mars 2024 | «Synapse(s)-Art et Neurosciences»
Atheneum et Singe en hiver, Dijon, France |
| Juin 2023 | Grand Tour - HEAD
Genève, Suisse |

WORKSHOPS ET EXPERIENCES

- | | |
|------|---|
| 2023 | Option sur la création et l'édition de livre d'artiste avec Pierre Leguillon et Rémi Brandon
Poil édition et impression, HEAD Genève |
| 2022 | Stage au centre d'Art Esos Lucius lors de l'exposition «ESA (Extrapolation for Space Agriculture)» de Valère Coste
St Maurice lès Chateauneuf, France |
| 2021 | Workshop «Art et anthropocène» avec Christiane Geoffroy et Paul Ardennes
Atelier expérimental, de réflexion et de création autour de la question de l'anthropocène, ENSA Dijon |
| 2020 | Workshop de sérigraphie avec l'artiste Lucy Watts
Travail d'édition en collectif pour réaliser un livre pour enfant sérigraphié, ENSA Dijon |